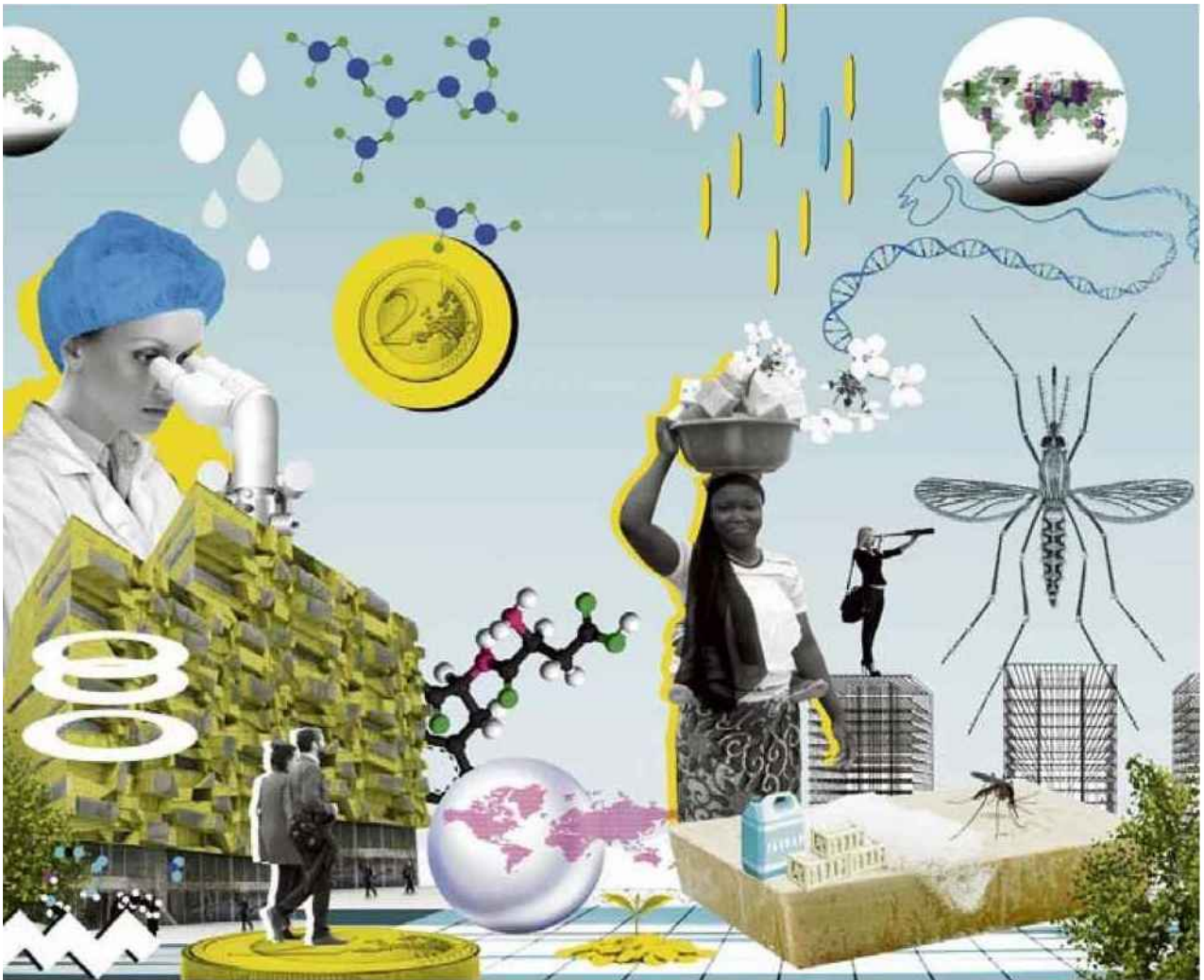


Contestation créatrice

«Entreprendre autrement pour changer le monde», c'est le credo d'une jeunesse qui veut être actrice de son avenir



ILLUSTRATIONS : ISABEL ESPANOL

Fut un temps où l'on disait « *Sous les pavés, la plage!* » Aujourd'hui, certains jeunes adoptent des moyens aux antipodes de ceux de Mai 68 pour remettre en cause l'ordre établi. Ils créent leur entreprise pour remédier au réchauffement climatique, aider les exclus, favoriser le rapprochement entre des populations qui s'ignorent.

Onze d'entre eux viennent exposer leurs projets et réalisations, lundi 8 décembre, à l'auditorium du *Monde*, à Paris, dans le cadre des Débats du développement durable (Débats du DD) organisés par *Le Monde* et McDonald's, en partenariat avec l'École nationale supérieure des mines de Paris et la chaire développement durable de Sciences Po.

Ils ont décidé d'« *entreprendre autrement pour changer le monde* », thème de cette troisième édition des Débats du DD.

Nous ne pensons pas qu'il s'agisse d'initiatives isolées, marginales, menées par des individus privilégiés du fait de leur classe sociale ou de leur énergie supérieure à la moyenne. Une étude publiée en octobre par TNS Sofres pour la Fédération des pupilles de l'enseignement public nous a mis la puce à l'oreille. Si la moyenne des Français estime que c'est avant tout à l'Etat et à l'école de faire en sorte que la société soit plus intégratrice, les jeunes de 18 à 24 ans ne croient plus que faiblement en ces acteurs institutionnels. En revanche, ils citent les entreprises et les médias comme « *acteurs les plus capables* » d'atteindre ce but. Les entreprises le seront d'autant plus qu'il s'agira de sociétés nouvelles ayant une vision à long terme, un esprit collaboratif et citoyen. Ou d'entreprises traditionnelles, dirigées selon ces critères, avec des règles de management non plus fondées sur l'autorité et le contrôle, mais sur la confiance et la collaboration menées par des

« *entrepreneurs* d'avenir », ainsi baptisés par Jacques Huybrechts, fondateur du mouvement du même nom, et participant des débats.

L'innovation, une désobéissance réussie

Ces deux générations d'entreprises ont bien compris qu'elles avaient besoin l'une de l'autre. Olivier Kayser, créateur d'Hystra, une société de conseil en stratégie hybride, en est convaincu depuis longtemps. Ainsi que les autres acteurs du changement qui participent aux deux tables rondes des Débats du DD. Qu'il s'agisse d'Ashoka, réseau de 3 000 entrepreneurs sociaux dans 80 pays, ou de MakeSense, « organisateur d'actions collectives autour de projets d'entrepreneuriat social », qui souhaitent monter des partenariats avec des grands groupes, ou de Christian de Boisredon, dont l'entreprise Sparknews s'est donné pour mission de faire connaître ces initiatives dans les médias.

Quelques collectivités territoriales mettent en place des structures spécifiques pour aider ces jeunes pousses à émerger et à se développer. Comme le Solilab de Nantes. Et des institutions financières se sont créées avec des offres adaptées, qu'il s'agisse de fonds d'investissement tel Citizen Capital ou de plates-formes de prêts participatifs à l'instar de KissKissBankBank et sa petite sœur HelloMerci.

« *Le futur ne peut être une projection de notre présent. Car nous ne vivons pas une crise, mais une métamorphose de notre société* », estime Jean-Paul Delevoye, président du Conseil économique, social et environnemental, qui doit introduire les débats. « *L'innovation est une contestation. C'est une désobéissance réussie* », ajoute-t-il. Pour que, sur les pavés, se créent des emplois de qualité économiquement viables pour une société plus harmonieuse. ■

ANNIE KAHN